



Agenda des Jeunes pour la Paix dans la Région des Grands Lacs Programme Paix Au-Delà des Frontières



Agenda des Jeunes pour la Paix
dans la Région des Grands Lacs
Programme Paix Au-Delà des Frontières

Sommaire

Introduction	6
I. Vision des Jeunes pour la Paix dans la Région des Grands Lacs	10
II. Causes et Manifestations des Conflits dans la Région des Grands Lacs & Recommandations des Jeunes pour leur Transformation	12
III. Impact des Conflits sur les Dynamiques Intergénérationnelles dans la Région des Grands Lacs	29
IV. Sensibilité à la Jeunesse des Initiatives Existantes de Transformation des Conflits dans la Région des Grands Lacs	32
V. Accroître la Participation des Jeunes dans la Transformation des Conflits dans la Région des Grands Lacs : Actions à Mener & Obstacles à Surmonter	34
Remerciements	38



**Edson**

Sud Kivu/RDC

«Nous devons collaborer avec d'autres jeunes de la Région des Grands Lacs afin d'aboutir à un développement dynamique»

Contexte des Conflits dans la Région des Grands Lacs

La région des Grands Lacs Africains à laquelle on associe traditionnellement le Burundi, le Rwanda et la République Démocratique du Congo (RDC), trois pays qui partagent les frontières autour du Lac Tanganyika et du Lac Kivu, a connu des crises politiques et des conflits armés et ethniques violents durant les deux dernières décennies avec des conséquences dévastatrices aux niveaux humain, social, économique et institutionnel. Les causes structurelles de ces conflits ne sont pas seulement politiques et identitaires, mais elles sont aussi économiques et sociales.

Des contextes spécifiques marquent ces pays, mais les développements internes ont eu sans cesse des répercussions qui dépassent les frontières et contribuent à une perpétuation des conflits. En effet, les conflits violents qui ont éclaté au Rwanda et au Burundi durant la première moitié des années 1990s ont eu, inversement, des répercussions à l'intérieur de ces deux pays, mais aussi dans les provinces du Nord Kivu et Sud Kivu en RDC, notamment avec l'afflux des réfugiés et la prolifération des armes de guerre qui s'en étaient suivi et la guerre dite de libération en RDC, soutenue par le Rwanda et le Burundi dans une certaine mesure, durant la deuxième partie des années 1990s.

Cette dernière guerre avait contribué au changement de régime en RDC, ex Zaïre, du reste souhaité et célébré par les Congolais à l'époque, mais n'avait pas tardé à provoquer un autre long conflit politique et armé entre les trois pays de la région plus l'Ouganda, avec le territoire congolais comme théâtre des affrontements à travers des mouvements rebelles. Des négociations politiques, sous l'égide de la communauté internationale, avaient aidé à mettre fin à ce



conflit régional ouvert vers le début des années 2000s; mais des mouvements rebelles bénéficiant du soutien soit de Kigali, de Bujumbura ou de Kinshasa n'ont pas cessé d'opérer contre les intérêts de l'un ou l'autre pays ou contre des populations innocentes jusqu'à ce jour, bien que l'on note une diminution de groupes armés encore opérationnels en RDC.

La crise politique actuelle au Burundi a déjà des conséquences sur la région, notamment avec l'afflux massif des réfugiés Burundais en Tanzanie, au Rwanda, au Sud Kivu en RDC et en Ouganda, voire avec les allégations quant à une implication éventuelle de groupes armés venant de l'étranger qui suscitent des inquiétudes sérieuses liées à la situation humanitaire et aux risques d'embrasement de la région une fois de plus.

Tout ceci met en exergue la dimension régionale des conflits dans la région des Grands Lacs. Des initiatives de transformation des conflits et de construction de la paix, comme l'Accord Cadre pour la Paix, la Sécurité et la Coopération en RDC et dans la région, entre autres, ont notamment cherché à activement prendre en compte cette dimension régionale.

Programme Paix Au-Delà des Frontières

Dans ce contexte où les dynamiques transfrontalières sont mises en exergue dans la perpétuation des conflits dans la Région des Grands Lacs Africains, le programme Paix Au-Delà des Frontières/Peace Beyond Borders (PBB) a été lancé au Burundi, au Rwanda et en RDC. Coordonné par Oxfam Novib, il est mis en œuvre par un consortium de 10 organisations nationales et internationales, dont Impunity Watch fait partie, dans le but de contribuer à une transformation durable des conflits dans la région.

Les zones d'intervention couvrent les provinces de

Bubanza, Cibitoke, Bujumbura Mairie et Bujumbura Rural au Burundi, les Districts de Kamonyi, Musanze, Bugesera, Ngogorero et Muhanga au Rwanda, ainsi que les provinces du Nord Kivu et du Sud Kivu en RDC. Dans cette perspective, le Programme travaille avec un réseau d'Artisans de Paix et un Parlement Régional Virtuel pour mettre en œuvre une « Feuille de Route Régionale vers la Paix », établit des mécanismes qui encouragent le dialogue entre les parties prenantes concernées et lance des activités économiques à impact rapide pour favoriser les dividendes de la paix.

Au cœur du programme, la Feuille de Route Régionale vers la Paix traite des causes et conséquences des conflits dans la Région et a été développée sur base d'une recherche-action participative des dynamiques transrégionales, et à travers un engagement soutenu des communautés, des gouvernements et autres intervenants aux niveaux local, national, et régional.

L'Agenda des Jeunes pour la Paix – Raison d'Etre et Objectifs

L'Agenda des Jeunes pour la Paix est une résultante de la recherche effectuée dans le but d'identifier les préoccupations, besoins, aspirations et priorités spécifiques des jeunes en rapport avec la transformation des conflits dans la région des Grands Lacs et la Feuille de Route vers la Paix du programme régional PBB.

La jeunesse, comprise dans cet Agenda comme la population cible constituée des jeunes hommes et des jeunes femmes des trois pays de la région des Grands Lacs, a fait l'objet d'une recherche particulière dans le programme régional PBB pour un certain nombre de raisons.

Les jeunes se retrouvent souvent être des victimes les

“ Les jeunes se retrouvent souvent être des victimes les plus touchées par les conséquences sociales des conflits passés ou actuels et des situations économiques difficiles dans la région. ”



**“
L’Agenda des Jeunes
pour la Paix a pour
vocation de faire
entendre la voix
des jeunes hommes
et jeunes femmes
vulnérables dans la
région des Grands Lacs.
”**

plus touchées par les conséquences sociales des conflits passés ou actuels et des situations économiques difficiles dans la région. En effet, le taux élevé de chômage et la précarité aiguë font que les jeunes de la région des Grands Lacs vivent sans perspective économique. Ceci les rend particulièrement vulnérables et facilement manipulables face au recrutement dans les groupes armés et milices politiques, mais aussi à la prostitution et aux trafics illicites, qui souvent semblent leur promettre un meilleur avenir en termes d’opportunités de gagner de l’argent et de s’enrichir.

Malheureusement ceci tourne à la désillusion pour la plupart de ces jeunes dont la démobilisation du sein de ces groupes armés et milices ainsi que leur réintégration dans leurs communautés s’avèrent souvent difficiles. Les filles et les jeunes femmes qui recourent à la prostitution attrapent souvent des maladies sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées qui comportent des risques pour elles, notamment en cas de recours à l’avortement dans des circonstances inadéquates qui met leur vie en danger, ou lorsqu’elles doivent prendre en charge l’enfant à naître, parfois sans moyens nécessaires, étant souvent obligées d’interrompre ou d’abandonner leurs études.

De plus, les jeunes sont souvent exclus des processus de prise de décision aux niveaux familial, communautaire et national, même sur des questions qui les concernent et les affectent directement. Ceci les frustre et leur donne le sentiment de ne pas contrôler leur destin. Ainsi, ils deviennent vulnérables face aux manipulateurs politiques qui leur font croire qu’en s’enrôlant dans les groupes armés ou milices ils trouvent l’opportunité de recouvrer leur pouvoir de décision et possibilité de prendre leur destin en mains.

Il convient de noter, en outre, que les jeunes hommes et les jeunes femmes constituent l’espoir des nations de la région, en ce qu’ils sont vigoureux et ambitieux, et appelés à remplacer les adultes et les plus âgés dans toutes les sphères de la société. Mais ils sont aussi perçus, à cause de leur vigueur, comme un facteur de déstabilisation, surtout lorsqu’ils sont manipulés par des politiciens comme rebelles ou miliciens politiques lors des conflits armés ou ethniques ou comme militants violents lors des échéances électorales. Par ailleurs, les jeunes constituent une catégorie majoritaire de la population dans chacun des trois pays de la région, où les personnes âgées de moins de 25 ans représentent environ 60% de la population totale. Ainsi, en plus de raisons évoquées ci-haut, un programme visant la transformation des conflits dans la région des Grands Lacs devrait impérativement porter une attention particulière sur cette catégorie majoritaire de la population totale de la région.

L’Agenda des Jeunes pour la Paix a pour vocation de faire entendre la voix des jeunes hommes et jeunes femmes vulnérables dans la région des Grands Lacs. Il cherche à présenter des informations exploitables davantage qu’une analyse académique. De fait, les préoccupations et les recommandations de l’Agenda ont été émises par les jeunes eux-mêmes au niveau des communautés pour que celles-ci soient traduites en des actions et des politiques concrètes par toutes les parties prenantes et afin que le document serve comme outil de plaidoyer à cet égard.

Méthodologie

Une cartographie des dynamiques régionales des conflits qui met en exergue les facteurs moteurs principaux des conflits dans la région des Grands Lacs, c’est à dire les facteurs clés qui agissent à l’encontre de la paix, a été produite dans le cadre du programme régional Paix Au-



delà des Frontières et a servi comme base aux recherches visant à recueillir les points de vue des jeunes¹. Les protocoles et les outils de recherche ont été conçus par Impunity Watch, et ensuite affinés et validés par les partenaires locaux du consortium.

Cette recherche a été effectuée auprès de 348 jeunes hommes et jeunes femmes dans les zones d'intervention du programme régional Paix Au-Delà des Frontières à raison de 84 au Burundi, 83 au Rwanda, 77 au Nord Kivu et 104 au Sud Kivu, d'abord à travers 40 interviews individuelles approfondies par Impunity Watch avec les jeunes ciblés. Elle a ensuite été complétée par les résultats des 16 focus groupes avec des jeunes réalisés par six organisations partenaires dans les quatre zones d'intervention du programme (Acord-Burundi et OAP au Burundi ; Duhamic-Adri et Acord-Rwanda au Rwanda; Pole Institute, Racoj et Adepae au Nord Kivu et Sud Kivu en RDC).

En intégrant la méthodologie de Recherche Action Participative, cette recherche a également été complétée par les résultats des 90 interviews individuelles effectuées par les Chercheurs Pairs² /Artisans de

Paix formés par Impunity Watch, qui ont collecté des informations supplémentaires auprès des jeunes au sein de leurs communautés d'origine dans les quatre zones d'intervention du programme régional Paix Au-delà des Frontières. Ces Chercheurs Pairs ont rassemblé ces informations dans leurs communautés respectives après avoir collectivement identifié les thématiques principales et la méthodologie de recherche préférée lors d'un atelier organisé par Impunity Watch. Les résultats de ces interviews filmées par les Chercheurs Pairs seront également reflétés dans une série de documentaires.

Les populations ciblées dans le cadre de cette recherche sont des jeunes hommes et des jeunes femmes, dont l'âge se situe entre 16 et 35 ans et vivant dans une situation de vulnérabilité. Une représentativité au niveau de l'âge, du statut marital, de l'ethnie et de l'origine géographique a été recherchée.

Il s'avère pertinent de souligner que si certains des résultats de la recherche n'apparaissent pas nécessairement “nouveaux” en tant que tels, ils proviennent directement des populations concernées et sont représentatifs des voix des jeunes vulnérables dans les communautés de la région, ce qui sous-tend leur légitimité et caractère innovant. Il est donc à noter que les opinions exprimées dans l'Agenda sont une réflexion directe des points de vue des jeunes hommes et jeunes femmes interrogés, et non ceux d'Impunity Watch, ni d'Oxfam, ni d'autres partenaires dans ce projet de recherche. Dans notre analyse des résultats de la recherche nous avons essayé de représenter ces opinions aussi authentiquement que possible dans les sections qui suivent.

Des résultats de la recherche proviennent directement des populations concernées et sont représentatifs des voix des jeunes vulnérables dans les communautés de la région.

¹ Compte-tenu de la spécificité de certains champs de la recherche, nous avons rencontré des difficultés, comme d'autres organisations, dans l'exécution des questionnaires au Rwanda et avons dû faire le choix d'éviter certains sujets jugés sensibles. Il s'agit ici en particulier des questions en lien avec la gouvernance, l'identité et les dynamiques sécuritaires régionales.

² Aux fins de cette recherche, le terme 'Chercheur Pair' se réfère aux membres du groupe cible de la recherche (les jeunes dans les zones d'intervention du programme Paix Au-delà des Frontières) qui ont été formés à adopter le rôle des chercheurs, en interrogeant leurs 'pairs' au sujet de leurs expériences. Ceci est une forme d'approche 'bas en haut', à travers une recherche participative, qui défie les dynamiques traditionnelles de pouvoir entre 'chercheur' et 'sujet' en permettant au sujet de prendre un rôle actif dans la conception et la réalisation de la recherche. Pour le Programme Paix Au-delà des Frontières, les Chercheurs Pairs ont été choisis parmi les Artisans de Paix, ce qui signifie que les individus et leurs communautés qui sont les bénéficiaires des résultats de la recherche (Agendas) ont joué un rôle actif dans le processus.

I. Vision des Jeunes pour la Paix dans la Région des Grands Lacs



Florence

Sud Kivu/RDC

«Regrouper les jeunes dans différentes associations pour leur participation active»

Les aspirations et recommandations exprimées par les jeunes au cours de la recherche en rapport avec la transformation des conflits et la construction de la paix dans la région des Grands Lacs font dégager leur vision de la région qui se résume en ces termes :

Une région des Grands Lacs où règnent la paix, la sécurité et la tolérance politique et ethnique, où tous les jeunes ont accès à l'éducation, à l'emploi et aux espaces d'échanges avec d'autres jeunes de la région.





Jeunes dans la Région des Grands Lacs

Burundi, Nord et Sud Kivu/RDC, Rwanda

«Il faudrait créer un moyen pour que les jeunes puissent dialoguer et organiser des rencontres pour les jeunes de ces pays de la région des Grands Lacs, pour échanger et partager»



II. Causes et Manifestations des Conflits dans la Région des Grands Lacs & Recommandations des Jeunes pour leur Transformation

Les causes et manifestations des conflits dans la région des Grands Lacs, énoncés ci-dessous, reflètent les perceptions partagées par les jeunes lors des entretiens individuels et focus groupes dans les trois pays. Ces perceptions sont assorties de recommandations par les jeunes en vue de la transformation de ces conflits dans la région.

“

Acculés par la pauvreté et le chômage, certains jeunes à la recherche des moyens de subsistance sont vulnérables et deviennent la cible de la manipulation politique et ethnique et sont assez facilement recrutés dans des groupes armés et milices politiques.

”

Conflits Sécuritaires

Conflits armés/Guerres:

Les guerres/conflits armés qui ont récemment sévi dans les provinces de la RDC du Nord et Sud Kivu sont perçues par certains jeunes interrogés comme étant la résultante d'un transfert des 'conflits rwandais' et d'un esprit 'hégémonique' du pouvoir de Kigali sur la sous-région. Les jeunes interrogés en RDC ont mis presque toutes les pertes en vies humaines lors de ces différentes guerres, estimées en millions, sur le dos des Rwandais. Ces guerres et conflits armés ont attisé la haine ethnique dans la région, surtout contre les Tutsi en RDC. Les jeunes interrogés au Burundi ont également exprimé leurs inquiétudes au sujet du risque de reprise des conflits armés pendant la présente période électorale.³ Ces inquiétudes avaient déjà été alimentées par les informations selon lesquelles des jeunes Burundais subissaient des formations paramilitaires en 2014 dans la province congolaise du Sud Kivu, en prévision d'un éventuel conflit armé au Burundi.

³ La présente recherche a été menée avant que ne commence la crise politique qui sévit au Burundi, qui semble concrétiser les inquiétudes des jeunes précédemment exprimées.

Recommandations des Jeunes

- Consolider la réforme des armées dans la région pour les rendre plus professionnelles et dissuasives.
- Stimuler les gouvernements de la région à négocier avec les groupes armés pour faciliter leur désarmement et rapatriement.
- Renforcer les mécanismes de contrôle et de vérifications des frontières entre les pays de la région
- Sensibiliser les jeunes sur l'importance des valeurs de la paix.

Groupes armés/Milices politiques:

Acculés par la pauvreté et le chômage, certains jeunes à la recherche des moyens de subsistance sont vulnérables et deviennent la cible de la manipulation politique et ethnique et sont assez facilement recrutés dans des groupes armés et milices politiques. Se sentant sans espoir pour un meilleur avenir, de nombreux jeunes répondent sans hésiter à toute promesse d'accéder aux moyens de subsistance.



Les groupes armés perturbent la sécurité des populations dans les villages et le long des frontières dans la région. Certains jeunes interrogés au Nord et au Sud Kivu ont reconnu que certains groupes armés s'étaient formés pour l'auto-défense, en réaction aux agressions subies, des populations se sentant sans protection de l'armée régulière. D'autres sont perçus comme des mouvements des jeunes affiliés aux partis politiques, notamment au Burundi avec les 'Imbonerakure'.

Les jeunes sont des cibles de ces groupes armés, à la fois pour le recrutement dans leurs rangs, mais aussi comme victimes potentielles à tuer ou à violer. D'après les personnes interrogées, lorsqu'un groupe armé attaque un village, les jeunes hommes sont recherchés pour être tués, afin d'anéantir toute résistance, et les filles et jeunes femmes pour être violées. Certains jeunes démobilisés sont aussi à la base de l'insécurité à cause de l'échec ou la difficulté de leur réinsertion dans la société.

Recommandations des Jeunes

- Amener les communautés locales à se désolidariser des groupes armés et des milices politiques.
- Stimuler les jeunes à déposer les armes et à quitter les groupes armés et les milices politiques.
- Rendre efficaces les mécanismes de désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR) au profit des jeunes impliqués dans les groupes armés et milices politiques.
- Sensibiliser les jeunes à ne pas adhérer aux groupes armés et milices politiques.
- Sensibiliser les parents à mieux contrôler et orienter les jeunes.



Jean Pierre
Sud Kivu/RDC

«Pour les jeunes qui entrent dans les mouvements armés, il faut qu'ils sachent que les seigneurs de guerre ont leurs enfants dans les villes et font leurs études normalement et toi tu es là à lui servir fidèlement comme un bon maître alors qu'il est en train de détruire votre vie»

“
**Les jeunes ont déclaré
être touchés par
les promesses non
tenues des élus et
des gouvernants qui
semblent les oublier
après les élections et
une fois au pouvoir.**

”

Insécurité:

Le sentiment de peur chez les jeunes est très prononcé dans certaines contrées de la région à cause de l'insécurité. Il s'agit de la peur d'être violé, d'être tué ou de se faire dépouiller par des hommes en armes. Par conséquent, les activités s'arrêtent très tôt et les sorties de soir sont très limitées ou absentes dans ces contrées, ce qui affecte les jeunes.

Recommandations des Jeunes

- Lutter contre la circulation illicite des armes et organiser la récupération des armes détenues par les civils.
- Sensibiliser les policiers et les militaires sur leurs responsabilités en portant les armes.
- Organiser et encadrer efficacement les jeunes démobilisés.

Conflits de Gouvernance

Mauvaise gouvernance:

Ceux qui ont la charge de la gestion des affaires de l'État sont perçus comme premiers responsables des conflits dans la région. Ils sont perçus comme poursuivant leurs intérêts personnels au détriment de l'intérêt général. Les jeunes ont déclaré être touchés par les promesses non tenues des élus et des gouvernants qui semblent les oublier après les élections et une fois au pouvoir. Ils se sentent aussi exclus de la gestion de la chose publique car ils constatent souvent que leurs opinions ne sont pas prises en compte et ils ne sont pas souvent associés dans les processus de prise de décisions.

Violences sexuelles:

Quasiment toutes les filles et jeunes femmes interrogées au Burundi, au Rwanda, au Nord Kivu et au Sud Kivu ont dénoncé les violences sexuelles. C'est parmi les maux qui les font beaucoup souffrir. Dans un contexte de guerre, de conflit armé, ou d'insécurité généralisée le viol est et a été utilisé comme arme de guerre dans les trois pays. Elles ont également fait allusion au viol qui se commet en temps de paix suite aux comportements violents de certains hommes. Et ce sont des innocentes filles et jeunes femmes qui en sont plus victimes. Elles ont également dénoncé les violences domestiques que leur font subir certains maris ou partenaires. Les violences sexuelles détruisent la vie des filles et des jeunes femmes qui en sont victimes. Il s'en suit des grossesses précoces et non désirées, qui compromettent les études de jeunes filles ; des maladies sexuellement transmissibles dont le VIH/SIDA ; le rejet des conjoints ou partenaires, et même de membres de famille.

Recommandations des Jeunes

- Encourager la bonne volonté politique des dirigeants des pays de la région pour le respect des lois nationales et des accords signés aux niveaux régional et international.
- Renforcer les capacités des autorités au niveau de la base en termes d'approches qui favorisent l'intégration des jeunes dans les processus de paix.
- Organiser régulièrement des élections libres et transparentes et sensibiliser les jeunes à l'élection responsable.



- Encourager et faciliter l'écoute de la jeunesse pour assurer une bonne gestion des biens et fonds publics.
- Lutter contre la corruption, le clientélisme et le népotisme.
- Plaidoyer pour le respect de tous les droits humains et à tous les niveaux.

Injustice:

La mauvaise administration de la justice est perçue comme une cause de conflits dans la région des Grands Lacs. Certains jeunes interrogés ont donné l'impression qu'il y a plus d'injustice que de justice dans leur pays. Plusieurs voix des jeunes ont décrié la corruption qui gangrène le système judiciaire dans la région, de façon très prononcée en RDC et au Burundi. Il s'en suit un accès difficile à la justice pour plusieurs victimes et l'impunité de certains criminels et d'autres auteurs de violations des droits humains, des crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Les filles et les femmes victimes des viols sont particulièrement touchées par cet état des choses lorsque des présumés violeurs ou ceux condamnés sont injustement relâchés. Cette impunité est perçue par les jeunes comme une cause de perpétuation des crimes. Ainsi, certains recourent à la justice populaire, ayant perdu toute confiance dans le système judiciaire en place. Ce qui n'arrange guère la situation.

Cependant, certains cas de condamnations récentes des criminels de guerre, militaires ou anciens rebelles ou miliciens, sont appréciés par les victimes, selon certaines jeunes femmes interrogées, quoique beaucoup reste à faire en terme de justice efficace et équitable en RDC où les conflits armés sont encore vifs à l'Est du pays, avec ce que cela comporte comme conséquences néfastes sur les populations.



Jonathan

Sud Kivu/RDC

«Il devrait y avoir la promotion de la jeunesse au sein des coopératives minières pour que les jeunes puissent trouver leur liberté de travail parce-que ce sont ces activités-là qui diminuent le chômage dans le pays»



“ Les processus de justice transitionnelle doivent être effectivement mis en oeuvre non seulement pour lutter contre l’impunité et contribuer ainsi à la paix et la sécurité, mais aussi pour que les victimes des crimes commis se sentent quelque peu réhabilitées. ”

Recommandations des Jeunes

- Renforcer la coopération judiciaire entre les États de la région.
- Plaidoyer pour le bon fonctionnement des systèmes judiciaires et l’indépendance des magistrats.
- Lutter contre la corruption et la concussion dans les milieux judiciaires.
- Assurer une assistance juridique et judiciaire pour les démunis et les populations vulnérables.
- Sensibiliser les jeunes sur les effets néfastes de la justice populaire.

Crimes du passé:

Par rapport aux crimes du passé dans les pays de la région des Grands Lacs, les opinions des jeunes interrogés ont été assez divergentes, surtout en RDC et au Burundi dans une certaine mesure. Certains jeunes du Nord Kivu et Sud Kivu et du Burundi ont estimé que les processus de justice transitionnelle doivent être effectivement mis en oeuvre non seulement pour lutter contre l’impunité et contribuer ainsi à la paix et la sécurité, mais aussi pour que les victimes des crimes commis se sentent quelque peu réhabilitées. D’autres, par contre, ont estimé que les processus de justice transitionnelle ne valent pas la peine car ils pensent que pour atteindre une paix durable il faut oublier les crimes du passé, accorder le pardon et se concentrer sur l’avenir. Il convient de noter que cette opinion semblait être motivée par la déception et le manque de confiance des jeunes interrogés en des mécanismes de justice et de règlement des conflits qui se sont montré inefficaces dans leurs milieux. Au Rwanda certains jeunes interrogés ont fait allusion aux mérites

des Gacaca qui, selon eux, ont contribué au jugement d’un nombre important des présumés génocidaires et à la promotion de la réconciliation nationale.

Recommandations des Jeunes

- Traduire tous les seigneurs de guerre en justice.
- Sanctionner les criminels et décourager les auteurs en eaux troubles dans la région.
- Rétablir les victimes dans leurs droits et réparer les dommages occasionnés par les conflits.
- Cultiver et favoriser un climat de confiance, la réconciliation et la cohabitation pacifique entre les jeunes de la région.

Police et services de renseignement:

Certains jeunes interrogés ont dénoncé les violations récurrentes des droits humains par les services de sécurité qui procèdent souvent aux arrestations arbitraires, tortures, séquestrations, enlèvements et autres abus.

Droits lésés:

Plusieurs des jeunes interrogés ont affirmé qu’ils se sentent aussi privés de leurs droits socio-économiques comme le droit à l’éducation, le droit à l’emploi, le droit à la santé, etc., garantis et protégés dans leurs constitutions et dont les gouvernements sont censés assurer la réalisation.

Pouvoir coutumier:

Dans certaines contrées de la région les jeunes sont directement ou indirectement touchés par les conflits qui naissent autour de la succession dans les pouvoirs coutumiers. Des membres des clans qui se disputent



le pouvoir créent des camps ennemis au sein des populations. Il s'en suit souvent des affrontements et ce sont les jeunes qui sont placés en avant-plan.

Conflits frontaliers:

Certains jeunes ont identifié la question de délimitation des frontières comme un facteur-moteur des conflits dans la région des Grands Lacs. Par exemple, les mouvements de certaines populations pastorales à travers la frontière de la RDC et le Burundi, en quête des pâturages dans la plaine de la Ruzizi, sont perçus par des populations autochtones comme un non-respect des frontières établies.

Conflits Identitaires

Conflits ethniques:

La plupart des jeunes interrogés au Rwanda et au Burundi ont estimé que des conflits basés sur l'ethnie ont sensiblement diminué. Des sensibilisations et des formations ont aidé à changer positivement des mentalités par rapport à la question d'ethnies. En effet, après le génocide jusque dans les années 2000 ce problème se posait beaucoup mais apparemment ce n'est plus le cas actuellement. Certains jeunes ont affirmé que les gens subissent des formations et changent de mentalités par rapport à l'ethnie. Par contre, certains jeunes interrogés au Nord Kivu et au Sud Kivu ont estimé que des conflits basés sur l'ethnie sont encore vifs dans certaines contrées.

Mécanismes communautaires de gestion des conflits:

Certains jeunes interrogés ont reconnu que des conflits existent dans les ménages et dans les communautés. Au Rwanda, des jeunes ont affirmé que c'est principalement la gouvernance locale qui gère les mécanismes communautaires de gestion des conflits à travers la collectivité (lors de l'Umuganda) et via la structure appelée 'Abunzi'. Les mécanismes/ cadres d'intégration des jeunes dans le processus de paix sont mis en place par des acteurs étatiques. Cependant, les jeunes ont fait remarquer qu'il persiste le problème de gouvernance de ces cadres, car les jeunes ne s'approprient pas des structures mises en place pour débattre des problèmes liés aux facteurs de blocage de leur auto-développement. Ils ont fait allusion à la méfiance et l'auto-censure qui persistent vis-à-vis des cadres mis en place.

Les conflits ethniques sont souvent entretenus par des plus âgés, des parents qui incitent à la haine en diabolisant les 'autres'. Certaines communautés sont perçues, selon certains jeunes interrogés, comme ayant des tendances de domination sur les autres, surtout au Nord Kivu et au Sud Kivu.

Les jeunes en sont affectés en ce que leurs mouvements et déplacements sont souvent limités, parce que les gens de certaines communautés ne sont pas les bienvenus dans certaines contrées du Nord Kivu et du Sud Kivu à cause de leur appartenance ethnique. Les jeunes sont également affectés en matière de mariage. Lorsque deux jeunes s'aiment et veulent se marier, il arrive souvent que leurs familles, ou l'une d'elles, s'y opposent parce qu'ils sont d'ethnies différentes ou d'ethnies en conflits.

II.
Causes et Manifestations des
Conflits dans la Région des Grands
Lacs & Recommandations des
Jeunes pour leur Transformation

“

La plupart des jeunes interrogés au Rwanda et au Burundi ont estimé que des conflits basés sur l'ethnie ont sensiblement diminué.

”





Christophe
Burundi

«Les enfants dont les parents ont des conflits politiques grandissent avec beaucoup de méfiance entre eux. Si quelqu'un qui n'est pas de votre parti politique t'achète une Primus où une brochette, tu n'en manges pas car tu penses qu'il veut t'empoisonner»

Recommandations des Jeunes

- Prêcher l'amour du prochain parmi les jeunes de la région.
- Encourager l'acceptation et le respect d'autres ethnies.
- Favoriser les échanges entre les jeunes des différentes ethnies à travers l'organisation des activités sportives et culturelles et des projets intégrateurs.
- Créer ou redynamiser les cadres des jeunes pour les dialogues inter-ethniques/inter-communautaires.

Conflits politiques:

Ce sont des personnes interrogées au Burundi qui ont le plus fait allusion aux conflits basés sur l'appartenance politique, surtout lors des échéances électorales comme en cette période. Ceci résulte de la manipulation qu'exercent des politiciens, surtout sur les jeunes. Les jeunes se retrouvent ainsi opposés les uns contre les autres à cause de leur appartenance à tel ou tel autre parti politique. D'après certains jeunes, des politiciens arrivent à les manipuler en leur promettant des lendemains meilleurs, alors qu'en réalité ce sont des démagogues.

Recommandations des Jeunes

- Créer et appuyer des espaces d'échanges sur les méfaits d'une politique instrumentaliste, tribale ou incitant à la haine.
- Élaborer et vulgariser des outils de sensibilisation sur la bonne citoyenneté.
- Sensibiliser et former les jeunes sur l'importance de la sécurité pour tous dans les pays de la région des Grands Lacs.
- Organiser des forums des jeunes pour la culture de la paix et l'esprit patriotique.



Conflits de nationalité:

Ce sont des jeunes interrogés au Nord Kivu et Sud Kivu qui ont fait allusion à la question de nationalité comme facteur moteur de conflits dans la région. Le fait que certaines personnes détiennent à la fois la nationalité congolaise et la nationalité rwandaise ou burundaise est mal perçu par certaines populations congolaises et constitue une cause de conflits identitaires. En effet, la Constitution de la RDC dispose que la nationalité congolaise est une et exclusive, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être détenue concurremment avec une autre ; ce qui n'est pas le cas de la nationalité burundaise ou la nationalité rwandaise. Ainsi, un Burundais ou un Rwandais qui est autorisé par la Constitution de son pays à avoir une double nationalité ne peut pas détenir aussi la nationalité congolaise, au risque de perdre sa nationalité burundaise ou rwandaise comme l'exige la loi congolaise. C'est pour cela que certains Congolais disent à ceux qui se trouvent dans cette situation chez eux, 'fraudemment', de choisir entre la nationalité congolaise et rwandaise ou burundaise, et la plupart du temps ils refusent de les reconnaître comme Congolais aussi. Il s'en suit parfois des conflits.

Recommandations des Jeunes

- Envisager une solution aux difficultés qui peuvent être posées par la possession de deux ou plusieurs nationalités dans les pays de la région des Grands Lacs.
- Organiser des séminaires de sensibilisation sur les rôles des jeunes dans le développement régional.
- Créer et promouvoir des opportunités de rassemblement des jeunes dans la région, comme le

sport, les jeux et les associations.

- Sensibiliser les jeunes à prendre conscience du bien-fondé de la création d'un rassemblement régional des jeunes.
- Impliquer les Ministères en charge de la jeunesse dans les trois pays pour la facilitation du rassemblement des jeunes dans la région.

Manipulation ethnique:

Certains conflits de générations naissent de conséquences de la manipulation des jeunes par les plus âgés. Certains jeunes interrogés ont dit que les personnes âgées sont à la base des conflits ethniques parce-que ce sont eux qui influencent les jeunes par leurs mauvaises idéologies, notamment en les incitant à former des groupes armés pour se protéger des 'autres'. Ce sont les jeunes qui en sont le plus victimes car ils s'entretiennent et d'autres n'ont pas accès à l'éducation parce qu'ils passent leur temps dans les brousses. Les jeunes interrogés ont déclaré que quelques jeunes ont commencé à comprendre que ce sont les personnes âgées qui les induisent en erreur. Ce qui crée des mésententes et des conflits de générations.

II.
Causes et Manifestations des
Conflits dans la Région des Grands
Lacs & Recommandations des
Jeunes pour leur Transformation

“
**Certains jeunes
interrogés ont dit que
les personnes âgées
sont à la base des
conflits ethniques
parce-que ce sont
eux qui influencent
les jeunes par leurs
mauvaises idéologies.**
”



Conflits Fonciers



Province du Nord
Rwanda

Héritage:

Étant-donné que la majeure partie de la population de la région des Grands Lacs est rurale et agricultrice, la terre constitue donc la première ressource pour les populations. Ainsi, l'héritage porte plus sur la terre en termes de parcelle ou de champs à cultiver. Des conflits naissent souvent entre membres des familles lors du partage de l'héritage du père (parents) où les enfants nés hors mariage, ou nés des deuxièmes ou troisièmes femmes dans un contexte de polygamie, sont exclus. Les filles et les jeunes femmes aussi sont souvent exclues suite à certains us et coutumes qui prévalent encore dans la région.

La plupart des jeunes interrogés ont insisté sur la problématique de la gestion des terres en matière d'héritage dans la région des Grands Lacs. Parmi les causes de conflits qu'ils ont épinglées il y a notamment le manque de préparation des enfants à la répartition et la gestion de l'héritage par les parents, avec l'absence du testament lors du décès du père ou de la mère ; l'ignorance des parents en matière de partage de l'héritage ; l'égoïsme de certains et la jalousie des autres parmi les héritiers ; les inégalités parmi les enfants, car certains parents pensent encore que l'héritage est pour les garçons et que les filles n'ont pas besoin de l'héritage parce qu'elles épouseront des maris qui sont déjà bénéficiaires de l'héritage ; la paresse de certains jeunes et le souci de devenir riche sans fournir beaucoup d'efforts ; la croissance démographique élevée face à l'exiguïté des terres disponibles, un parent devant souvent répartir une assez petite portion de terre entre plusieurs enfants en guise d'héritage.

Certains jeunes interrogés ont fait allusion à d'autres problèmes liés à l'héritage auxquels les jeunes font face. L'absence de réglementation de la question de l'héritage fait que certains abus se commettent. La subjectivité caractérise souvent les



parents ou leurs représentants lors de la répartition de l'héritage parmi les enfants, les garçons étant souvent favorisés. L'absence de réglementation sur l'âge minimum ou maximum ainsi que d'autres conditions requises, comme le statut marital, pour bénéficier de l'héritage est également source de conflits entre certains jeunes et leurs parents ou leurs représentants.

Même lorsqu'un jeune hérite une terre de son père, il arrive souvent que ce jeune n'en jouisse pas parce que la mutation obligatoire est trop onéreuse pour lui à cause de sa précarité économique. Ceci fait que certains jeunes héritent sans hériter en réalité. L'accès aux crédits bancaires devient quasi-impossible pour certains d'entre eux, sans garanties matérielles, le petit héritage n'étant pas inscrit à leurs noms faute de moyens nécessaires pour effectuer la mutation. D'autres personnes en jouissent ainsi illégitimement. Plus tard des conflits naissent entre les présumés héritiers et les occupants illégitimes, qui aboutissent parfois à des tueries. Par ailleurs, le manque de réglementation fait qu'il n'y ait pas d'effet dissuasif contre les parents qui pratiquent la discrimination de sexes ou d'autre nature parmi les enfants lors du partage de l'héritage, ou qui tardent à l'octroyer. Les jeunes discriminés se retrouvent aussi sans moyens de recours et se résignent.

Recommandations des Jeunes

- Revoir les lois sur l'héritage en y insérant des clauses portant sur une répartition équitable et l'âge maximum pour bénéficier de l'héritage.
- Revoir la réglementation en matière d'héritage en prévoyant des sanctions contre les discriminations qui se pratiquent.

- Sensibiliser les parents à préparer, de leur vivant, les héritiers potentiels des terres familiales, à bien gérer l'héritage à travers des dialogues dans les familles.
- Disponibiliser et vulgariser des textes régissant le partage de l'héritage familial.
- Promouvoir les droits des filles et jeunes femmes à l'héritage familial à travers des sensibilisations dans les communautés.

Conflits liés à la terre:

Dans la région des Grands Lacs la terre est perçue comme l'une des causes des conflits entre les familles et les communautés. Certains jeunes interrogés ont fait allusion au fait que plusieurs procès en justice se rapportent aux conflits liés à la terre. Les femmes sont souvent dépouillées des terres familiales au décès du mari, laissant la veuve et les orphelins en difficultés. Aussi, des personnes fortes financièrement ou politiquement s'accaparent injustement des terres appartenant au petit peuple. Les expropriations pour l'utilité publique mal exécutées causent également des frustrations. L'exiguïté des terres exploitables face à la croissance démographique dans la région, avec comme corollaire des disputes autour des limites des champs et des parcelles, constitue aussi un facteur des conflits. Par ailleurs, dans certaines contrées les mouvements des troupeaux causent des conflits entre éleveurs et agriculteurs. Les jeunes en sont affectés parce qu'ils sont privés de terres mais aussi parce que l'inimitié s'installe entre les jeunes des familles ou des communautés en conflits.

“
Revoir la réglementation en matière d'héritage en prévoyant des sanctions contre les discriminations qui se pratiquent.
”

“

**Assurer la transparence
et l'intégrité du travail
des services de l'État
chargés d'attribuer les
titres de propriété.**

”

Recommandations des Jeunes

- Vulgariser et faire appliquer les lois en matières foncières et sur la divagation des bêtes.
- Rendre disponible la documentation sur les politiques agricoles et foncières au niveau des associations des jeunes.
- Favoriser des débats entre les jeunes sur les conflits liés à la mise en œuvre des politiques agricoles et foncières.
- Assurer la transparence et l'intégrité du travail des services de l'État chargés d'attribuer les titres de propriété.

Accès aux terres/ crédits:

Certains jeunes interrogés ont fait part de leurs préoccupations faisant état du fait que la grande majorité des jeunes n'a pas accès à la terre pour réaliser des activités agricoles et d'élevage. Cette situation de non accès à la terre pour la majorité des jeunes constitue une contrainte pour accéder aux possibilités de crédits disponibles en milieu rural faute de garanties. Des jeunes désireux d'explorer les possibilités de location des terres d'autres personnes manquent de capital d'investissement. Il en est de même pour certains jeunes qui ont des idées de microentreprises dans des activités non agricoles et qui manquent de moyens d'investissement pour leurs initiatives.

Par ailleurs, les jeunes trouvent la question de pression démographique sur les ressources assez inquiétante. La grande préoccupation des jeunes est qu'il leur manque un espace spécifique pour débattre des problèmes liés à la forte densité de la population et accéder aux moyens de prévention véhiculés par les programmes de prévention existants.

Politiques Agricoles et Foncières (PAF):

Au Rwanda, certains jeunes interrogés ont exprimé les préoccupations de la jeunesse par rapport au manque d'informations sur les politiques agricoles et foncières qui les pousse à s'engager dans des procédures et des pratiques d'utilisation/gestion de la terre non conformes aux lois en vigueur. D'autres préoccupations résultent de la remise en cause des droits fonciers et des usages de la terre, sous l'effet de politiques publiques imposant des changements d'usages des sols et des pratiques d'exploitation des terres au nom du développement économique. Par ailleurs, allusion a été faite aux carences et concurrence apparente entre différentes instances et administrations, d'une part les chefferies, et d'autre part les juridictions formelles ou instances de conciliation. Les chefferies ont progressivement perdu de leur légitimité et de leur autorité à gérer la question foncière.

Retour des réfugiés:

Le rapatriement des réfugiés ou le retour des déplacés internes dans leurs milieux d'origine causent également des conflits liés à la terre. En effet, les terres abandonnées par ces populations en fuyant les guerres se retrouvent occupées par d'autres personnes. Les conflits politiques et les déplacements des populations ont engendré la destruction des liens sociaux et de la mémoire agraire. Les organes de l'État chargés de résoudre de tels problèmes sont souvent perçus comme partiels par les jeunes concernés.

Recommandations des Jeunes

- Assurer le rapatriement et la réinsertion des réfugiés et des déplacés internes dans leurs milieux d'origine.



Conflits Économiques

Chômage:

Le chômage est perçu par les jeunes comme un des facteurs moteurs de conflits dans la région des Grands Lacs. Certains jeunes interrogés considèrent que la situation de chômage dans leur pays est une violation, par le gouvernement, de leur droit constitutionnel au travail, en ne faisant pas assez pour créer des emplois. En outre, certaines filières d'études n'offrent pas assez de débouchés d'emplois aux jeunes diplômés. De plus, l'absence ou l'inefficacité d'une organisation par rapport à la mise à la retraite des travailleurs plus âgés est perçu comme un obstacle au recrutement des jeunes. Par ailleurs, la condition d'expérience exigée pour accéder à l'emploi constitue un handicap majeur aux jeunes diplômés à qui on demande de l'expérience alors qu'ils n'ont pas encore eu la chance de travailler. Les plus âgés, du fait de leur expérience, ont toujours plus de chance d'être embauchés que les jeunes. L'analphabétisme diminue aussi les chances d'emploi pour plusieurs jeunes. Les jeunes manquent en général de préparation et de capacités pour concevoir et gérer des projets d'auto-emploi.

La réalité des choses par rapport aux opportunités d'emploi, avec plus de demandes mais peu d'offres, plonge les jeunes dans le désespoir. Le sentiment de moins valoir dans la société à cause du chômage frustre beaucoup de jeunes. Ceci favorise plusieurs d'entre eux à l'implication dans des trafics mafieux, au recrutement dans des groupes armés et aux rapports sexuels tarifés ou forcés comme condition d'embauche. Suite à l'oisiveté et la dépression d'autres jeunes s'adonnent à la consommation excessive d'alcool et de drogues.

II.
Causes et Manifestations des
Conflits dans la Région des Grands
Lacs & Recommandations des
Jeunes pour leur Transformation



Nadine

Rwanda

«La cause du chômage c'est qu'il y a un grand nombre de jeunes qui terminent leurs études, alors que l'État n'arrive pas à créer de l'emploi pour eux tous»



**La pauvreté prédispose
les jeunes à la
manipulation politique
et ethnique et au
recrutement dans
les groupes armés et
milices politiques.**

Recommandations des Jeunes

- Mener le plaidoyer pour la consolidation des politiques nationales et locales de création d'emplois en faveur des jeunes.
- Mener le plaidoyer pour le recrutement objectif et facilitant aux jeunes l'accès à l'emploi ; et pour une bonne organisation de la mise à la retraite des agents de la fonction publique.
- Développer des programmes de perfectionnement de courte durée (6 mois) en faveur des jeunes dans les métiers qui répondent aux besoins de l'emploi de leurs milieux.
- Réhabiliter et créer des centres d'encadrement et d'apprentissage des métiers pour les jeunes, et doter les lauréats des équipements pour le démarrage de leurs activités /ateliers.
- Mener le plaidoyer pour l'exonération ou la suppression des certaines taxes en faveur des activités des jeunes visant à générer des revenus.

Argent facile/Individualisme:

L'égoïsme a été mentionné comme cause des conflits dans la région des Grands Lacs. Certaines personnes ou communautés ne chercheraient que leurs intérêts personnels, parfois au prix du sang ou de la souffrance des autres. Quelques jeunes interrogés ont fait allusion au fait qu'il se remarque une recherche exagérée de la richesse parmi les jeunes. Certains d'entre eux veulent mener une vie aisée sans fournir beaucoup d'efforts. Ceci les conduit à utiliser souvent des moyens violents comme des vols, toutes sortes de trafics, et même des tueries pour y arriver. D'autres gâchent leur vie, en particulier les filles par rapport à leurs études, en se livrant à la prostitution, lorsqu'elles tombent enceinte

de façon précoce et non désirée et que cela les forcent à interrompre ou abandonner l'école pendant et après la grossesse.

Gestion des ressources financières:

L'accaparement des biens familiaux par les hommes (maris) est perçu par certains jeunes interrogés comme cause de conflits dans des familles. Ceci se caractérise par le gaspillage de l'argent dans l'alcool et avec d'autres femmes au détriment des besoins de la famille ou par le manque de collaboration dans la gestion des biens familiaux, par exemple la vente d'une portion de terre ou un autre bien de valeur, l'homme (mari) procédant souvent seul sans consulter sa femme et ses enfants.

Pauvreté:

La pauvreté est perçue par les jeunes à la fois comme cause et conséquence des conflits dans la région des Grands Lacs. La pauvreté prédispose les jeunes à la manipulation politique et ethnique et au recrutement dans les groupes armés et milices politiques. Elle prédispose d'autres au banditisme et à la prostitution. Les conflits interethniques et les guerres causent l'effondrement de l'économie rurale, plongeant ainsi les jeunes dans la pauvreté. Le problème d'héritage dans les familles fait aussi que plusieurs jeunes, des filles, des jeunes femmes et des enfants considérés comme illégitimes, soient dans la pauvreté. Il en découle la frustration des jeunes qui tardent à réaliser certains projets de la vie faute des moyens ; la frustration des jeunes maris qui deviennent incapables de subvenir aux besoins de leurs familles ; la frustration des jeunes mères qui deviennent incapables de nourrir et scolariser leurs enfants ; la détérioration de la santé suite à la malnutrition. Cette situation cause des comportements violents des hommes frustrés, la méconduite des femmes frustrées qui entretiennent des



relations extra conjugales, et le dérèglement des enfants presque abandonnés.

Certains jeunes ayant des projets pour leur auto-emploi et sortir de la pauvreté se heurtent au problème de manque de financement car ils ne disposent pas souvent de garantie matérielle pour accéder aux crédits auprès des banques et autres coopératives. Des jeunes élaborent des projets qu'ils déposent dans des banques. La plupart de ces projets sont analysés et jugés bancables mais se heurtent au problème de manque de garantie matérielle. Ainsi, plein de projets générateurs de revenus élaborés par des jeunes restent sur papier et ne sont pas mis en œuvre. Les jeunes manquent de fonds de roulement pour démarrer leurs projets. Une situation qui ne fait que pérenniser la pauvreté et la précarité économique des jeunes.

Recommandations des Jeunes

- Promouvoir l'agriculture par l'octroi aux jeunes des semences améliorées et intrants agricoles et le développement des techniques d'irrigation afin de réduire la dépendance à la pluie.
- Vulgariser les nouvelles techniques d'élevage et sensibiliser les éleveurs sur l'élevage en stabulation.
- Créer des associations ou groupes agricoles pour accéder aux crédits et sensibiliser les jeunes à la bonne gestion.
- Encourager les jeunes à démarrer des activités génératrices de revenus extra agricoles et à impact rapide, même à partir des maigres moyens.
- Favoriser l'octroi des fonds de démarrage des projets sous forme de crédits, avec des périodes de grâce et aux taux d'intérêt minimales en vue d'encourager les jeunes.

Convoitise des richesses et des ressources naturelles:

La convoitise de ressources naturelles de certains pays voisins et certaines multinationales est aussi perçue par les jeunes interrogés comme cause des conflits dans la région. Ceci a été à la base de la création et l'entretien de certains groupes armés qui facilitent l'exploitation illicite des minerais et d'autres ressources naturelles à l'Est de la RDC.

Recommandations des Jeunes

- Identifier les ressources naturelles existantes dans la région.
- Renforcer le partenariat entre les pays de la région.
- Encourager la protection commune des ressources naturelles.
- Former des techniciens en gestion et exploitation des ressources naturelles.
- Sensibiliser les États à la négociation des marchés.

Déscolarisation:

La situation économique précaire de plusieurs familles dans la région des Grands Lacs cause la déscolarisation des enfants. Ce qui est aussi une cause de conflits car ces enfants se retrouvent dans la délinquance et la prostitution juvénile, avec des conséquences désastreuses comme la consommation des drogues, des maladies sexuellement transmissibles, des grossesses précoces et non désirées, et des mariages précoces. L'analphabétisme qui en découle fait que plusieurs d'entre ces jeunes soient facilement manipulables.

II.
Causes et Manifestations des
Conflits dans la Région des Grands
Lacs & Recommandations des
Jeunes pour leur Transformation

“

Favoriser l'octroi des fonds de démarrage des projets sous forme de crédits, avec des périodes de grâce et aux taux d'intérêt minimales en vue d'encourager les jeunes.

”

Conflits Socio-Culturels



Marie Claire
Burundi

«L'État devrait mettre en place une politique qui viserait à contraindre les hommes à reconnaître leurs enfants nés hors mariage»

Statut de la femme:

Au niveau des communautés les femmes sont encore considérées comme ayant un statut inférieur à celui des hommes. Les hommes ont toujours tendance à prendre le devant par rapport aux femmes dans la prise de décisions et la gestion des affaires familiales ou communautaires. Les efforts visant à changer cet état des choses sont souvent mal reçus par les hommes dans les communautés. Ceci cause des conflits dans les familles et les ménages lorsque les femmes veulent s'émanciper. Il s'en suit souvent des violences domestiques et des attitudes et comportements négatifs de la part des hommes. Cependant, certaines jeunes femmes ont fait remarquer que la situation commence à changer positivement, grâce notamment aux lois et politiques nationales visant à promouvoir l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes, en particulier au Rwanda.

Recommandations des Jeunes

- Sensibiliser les jeunes de la région des Grands Lacs sur le changement de mentalités par rapport au statut de la femme et son droit à la parole dans la famille et la communauté.
- Sensibiliser les jeunes femmes de la région des Grands Lacs à prendre conscience de leurs valeurs et potentiels dans la société, en leur parlant d'autres femmes qui font la différence dans leurs communautés et ailleurs.
- Faire le plaidoyer auprès des leaders locaux dans les trois pays de la région pour appuyer la promotion du statut de la femme.
- Créer des clubs pour la promotion du statut de la femme dans différentes communautés et villages de la région.
- Sensibiliser les jeunes femmes sur la nécessité pour elles de prendre part dans les instances de prise de décisions, au lieu de se sous-estimer.



Abandon des femmes:

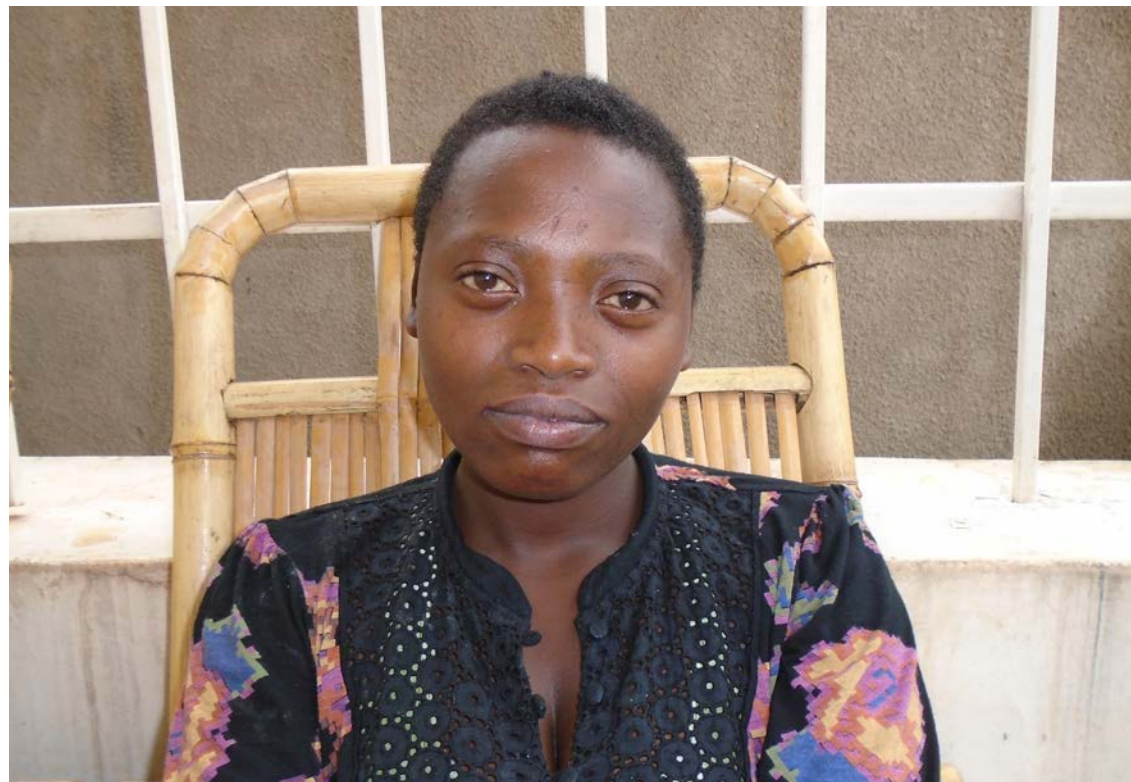
Certaines jeunes femmes souffrent de l'abandon par leurs maris. Souvent elles sont abandonnées seules avec des enfants, et parfois étant enceintes, leurs maris allant vers d'autres femmes ou préférant vivre ailleurs. Ces femmes ainsi abandonnées, et n'ayant souvent pas de moyens de subsistances, se retrouvent contraintes de retourner chez leurs parents ou membres de famille. Malheureusement, dans des telles circonstances, elles ne sont pas souvent les bienvenues dans leurs familles d'origine où elles subissent des humiliations et parfois des maltraitements. Ce qui les oblige ensuite à errer çà et là, au péril de leurs vies et de leurs enfants.

Infidélité:

L'adultère a été mentionné par certains jeunes interrogés comme l'une des causes majeures des conflits dans les ménages. C'est surtout l'adultère des hommes qui a été épinglé. Cet adultère est souvent dû à une vie d'ivresse et la fréquentation abusive des cabarets où les hommes dilapident l'argent de la famille en s'attachant à d'autres femmes. Il s'en suit souvent des querelles, des maladies sexuellement transmissibles, des violences domestiques et parfois des séparations et divorces. Une situation qui fait beaucoup souffrir les femmes lésées et leurs enfants.

Polygamie:

Quoique la polygamie soit interdite par la loi dans les trois pays de la région, elle se pratique tout de même. Un homme peut avoir un mariage enregistré à l'État Civil tout en entretenant une ou plusieurs autres femmes, considérées aussi comme ses femmes. Cette situation cause des conflits entre la femme légitime et son mari et entre elle et les autres femmes rivales.



Marie Claire

Rwanda

«Je proposerai aux jeunes filles de faire des rapports sexuels protégés pour éviter les grossesses non désirées mais aussi pour ne pas attraper le VIH/SIDA»



**Faire une forte
sensibilisation sur les
méfaits de l'alcool à
travers des campagnes
et des séminaires de
formation.**

Recommandations des Jeunes

- Sensibiliser les jeunes à éviter les mariages précoces.
- Sensibiliser les jeunes sur les effets et les conséquences de la polygamie.
- Encourager les jeunes à faire des mariages régis et protégés par la loi.

Unions libres:

Le non enregistrement des mariages à l'État Civil a aussi été mentionné par certains jeunes interrogés comme une source de conflits et les jeunes femmes en souffrent à plusieurs égards. En cas de problèmes dans le couple, les femmes se retrouvent sans réelle protection juridique car le mariage n'est pas reconnu officiellement, et dans certains cas les enfants issus de ce genre d'union ne sont pas reconnus par les pères. C'est surtout le cas de jeunes femmes qui se retrouvent comme deuxième ou troisième femme d'un homme marié.

Grossesses non-désirées:

Les jeunes filles souffrent énormément des grossesses précoces et non désirées, comme conséquences des rapports sexuels non protégés ou suite au viol. Il s'en suit souvent qu'elles abandonnent l'école en attendant d'accoucher ou parce qu'elles doivent s'occuper seules de leur bébé après l'accouchement. Elles souffrent de la stigmatisation et parfois de l'abandon par leurs familles.

Recommandations des Jeunes

- Renforcer l'éducation des jeunes à la santé reproductive et mettre en place des cadres de proximité jouissant de la confiance des jeunes et

où ils peuvent accéder au matériel de prévention contre les grossesses non désirées.

- Réaliser une étude d'identification des filles mères et des enfants sans paternité reconnue.
- Construire des centres de récupération des enfants délaissés, démobilisés, filles-mères.
- Construire des infrastructures sportives et culturelles pour encadrer les jeunes.
- Créer des foyers sociaux et centres d'alphabétisation et remise à niveau des jeunes.

Alcool et drogues:

La plupart des jeunes interviewés sur la consommation excessive d'alcool et de drogues ont affirmé que ce problème existe et que cela cause beaucoup des conflits. La consommation excessive d'alcool fait que les jeunes hommes soient désœuvrés et prédisposés à commettre des violences sexuelles et d'autres crimes. Cependant, le désœuvrement des jeunes, dû au chômage, constitue aussi une cause de la consommation excessive d'alcool et de drogues. Certains des jeunes interrogés ont fait remarquer qu'ils ne consomment pas tous d'alcool et des drogues mais qu'ils subissent des conséquences provenant de ceux qui en consomment.

Recommandations des Jeunes

- Faire une forte sensibilisation sur les méfaits de l'alcool à travers des campagnes et des séminaires de formation.
- Sanctionner les entreprises qui produisent des boissons à forte concentration d'alcool et qui sont accessibles aux jeunes, car coûtant moins chères.



- Créer des clubs anti-drogue et anti-alcool dans les écoles primaires et secondaires, ainsi que dans des villages.
- Récompenser publiquement les jeunes qui réussissent à abandonner la consommation excessive d'alcool et de drogues afin d'encourager les autres jeunes à faire de même.
- Assurer un accompagnement psychologique aux jeunes qui sont dépendants de la consommation excessive d'alcool et de drogues.

Sorcellerie:

D'autres conflits naissent, dans certaines contrées, suite au phénomène 'sorcellerie'. Certains jeunes interrogés au Sud Kivu ont fait remarquer qu'un certain nombre de vieilles personnes se font agresser, rejeter, voire tuer par des jeunes parce que suspectés d'être sorciers. En effet, dans quelques milieux de la région prévalent certaines croyances qui associent l'âge avancé à la sorcellerie.

III. Impact des Conflits sur les Dynamiques Intergénérationnelles dans la Région des Grands Lacs

Les relations intergénérationnelles n'ont pas toujours été les mêmes au fil des années dans la région des Grands Lacs. Cette section dresse un état des réalités et expériences d'avant et d'après les conflits armés et autres conflits qui ont sévi dans la région par rapport à l'occupation, le respect et les opportunités d'emploi.

Auparavant



Sylvestre
Rwanda

«Très souvent les jeunes pensent que les décisions doivent être prises par les adultes. Ils ne se font pas confiance pour comprendre qu'ils peuvent aussi construire leurs communautés»

Occupation:

Certains jeunes interrogés ont fait remarquer que les enfants ou jeunes d'aujourd'hui diffèrent des jeunes d'antan. Ceux d'autre fois dépendaient de leurs parents pour se nourrir, se vêtir, faire leurs études.

Respect:

Par rapport au respect des jeunes dû aux plus âgés, les avis de certains jeunes interrogés sont divergents. Certains ont estimé qu'auparavant les jeunes étaient disciplinés et respectueux de leurs parents et d'autres personnes plus âgées, tandis que certains d'autres ont estimé le contraire, disant que dans le passé les jeunes ne respectaient pas leurs parents. Auparavant, lorsqu'un jeune croisait une personne plus âgée que lui portant un fardeau, le jeune s'empressait à l'aider à le porter, par respect. L'on pouvait aussi voir un jeune qui cédait sa place à une personne âgée qui était debout dans un bus ou une salle d'attente d'un hôpital ou un autre lieu public.

Opportunités d'emploi:

Certains jeunes pensent qu'auparavant les adultes/plus âgés avaient un sens de responsabilité plus élevé. Lorsqu'ils n'arrivaient pas à assumer convenablement leurs responsabilités professionnelles ils pouvaient facilement céder la place aux autres, aux moins âgés.



De nos jours

Occupation:

Bon nombre d'entre les jeunes d'aujourd'hui se débrouillent pour pouvoir subvenir à leurs besoins, surtout parce beaucoup de parents n'arrivent plus à assumer leurs responsabilités en termes de prise en charge de leurs enfants, comme conséquence des conflits. En se débrouillant les jeunes essaient de chercher de petits emplois, et ceux qui n'en trouvent pas se livrent au vol, aux trafics illicites et à la prostitution.

Respect:

Certains jeunes interrogés ont fait remarquer qu'il n'y a plus de respect chez certains jeunes envers leurs parents et d'autres personnes âgées, comme ce fut le cas auparavant. Ce manque de respect est la conséquence de la déchéance de l'autorité parentale dans certaines contrées suite à la précarité économique, et des effets de la dépravation de mœurs parmi les jeunes. Certains jeunes n'hésitent pas à désobéir à leurs parents, voire même à les insulter. Ceci est perçu comme un changement négatif majeur dans une région où le respect dû aux personnes âgées est considéré comme sacré. Certains jeunes opérant dans des groupes armés ou milices politiques n'hésitent pas à faire porter des fardeaux à des personnes pouvant avoir l'âge de leurs propres parents ou plus.

Quelques jeunes interrogés ont estimé, quant à eux, qu'actuellement les choses ont changé positivement. D'après eux, les jeunes et leurs parents émettent sur la même longueur d'ondes. Ils font notamment allusion au fait qu'actuellement dans les familles et les communautés les jeunes peuvent se mettre aux côtés des adultes dans les salons et les cours sans se faire chasser par eux, ce qui n'a pas toujours été le cas. Ils insinuent ainsi que le

changement de mentalité et d'attitude des adultes vis-à-vis des jeunes aurait aidé à développer le respect des jeunes.

Opportunités d'emploi:

Si plusieurs jeunes vivent dans le chômage, certains d'entre-deux estiment que c'est parce que la plupart de personnes âgées refusent de leur céder la place dans les milieux professionnels. Ceci a été plus évoqué par certains jeunes du Nord et Sud Kivu qui estiment que le système de retraite n'est pas bien organisé dans le pays. Ceci rend difficile le recrutement adéquat des jeunes dans la fonction publique et d'autres services de l'État, notamment. Cet état des choses est à la base de certains conflits de générations.

Prise des décisions:

La majorité des jeunes interrogés estime qu'ils ne sont pas souvent écoutés par les plus âgés. Ils se plaignent du fait que la plupart de leurs opinions ne sont pas prises en compte dans les processus de prise de décision au niveau des familles et des communautés. Il en découle le désengagement des jeunes dans les familles et les communautés. Ce qui creuse davantage le fossé entre les générations. Certains jeunes interrogés attribuent le fait pour les jeunes de ne pas être écoutés au pouvoir économique, estimant que les plus âgés sont plus écoutés à cause de leurs moyens financiers qui leur donnent un poids social. Ce qui sous-entend que des jeunes qui ont des moyens financiers sont aussi écoutés dans les familles et les communautés.

III.
Impact des Conflits sur les
Dynamiques Intergénérationnelles
dans la Région des Grands Lacs

“

Les jeunes se plaignent du fait que la plupart de leurs opinions ne sont pas prises en compte dans les processus de prise de décision au niveau des familles et des communautés.

”



Changements négatifs:

Les relations de génération entre les jeunes et les plus âgés ont changé négativement du fait des conflits, ont fait remarquer certains jeunes. Les conflits qui ont sévi dans la région ont eu un impact négatif sur les bonnes habitudes et pratiques qui existaient entre les jeunes et les plus âgés. Certains jeunes ont dit que 'les choses ont déjà changé et chacun a son esprit' parce que plusieurs sont désespérés.

L'un des changements négatifs survenus c'est la rupture de dialogue entre les jeunes et les personnes âgées, ont fait remarquer certains des jeunes interrogés. Auparavant les jeunes dialoguaient avec les personnes âgées et les jeunes en tiraient profit. Ce n'est plus tellement le cas de nos jours car les jeunes ne s'intéressent plus au dialogue avec les personnes âgées ou leurs pères. Ils ne consacrent plus du temps à les écouter ; ils rentrent tard la nuit. Ceci est source de beaucoup d'incompréhensions entre eux. Les jeunes mentent aussi beaucoup aux plus âgés suite à la rupture de dialogue. Par ailleurs, les personnes âgées sont souvent mécontentes de la méconduite et la délinquance de certains jeunes. Ce qui les pousse à les délaisser et à les abandonner.

Un autre changement négatif évoqué par certains jeunes interrogés c'est que plusieurs ne bénéficient plus de l'éducation selon les coutumes traditionnelles. Ils ont estimé qu'à cause des guerres et l'influence d'autres cultures ou de la modernisation les jeunes ne se conforment plus à la coutume, créant ainsi des conflits entre les parents et les jeunes. Ils estiment que cette situation de changement dans les relations n'apporte rien d'avantageux aux jeunes mais c'est plutôt une perte pour les jeunes.

Le fait que certains jeunes n'écoutent plus les personnes âgées, ne bénéficiant pas ainsi de précieux conseils de ces derniers, fait que plusieurs d'entre eux s'adonnent à l'alcool et les drogues. Certains jeunes interrogés estiment que ceci est à la base de l'oisiveté mais aussi de l'augmentation du nombre des filles-mères. Ils ont affirmé qu'un certain nombre d'enfants nés de ces filles-mères grandissent sans pères et finissent dans la rue et deviennent des bandits.

Certaines jeunes filles interrogées ont fait allusion au changement survenu dans les relations entre les parents et leurs enfants. D'après ce qu'elles apprennent de leurs mères, ces dernières recevaient presque tout de leurs parents lorsqu'elles étaient jeunes, mais certaines filles d'aujourd'hui se sentent instables et se trouvent obligées de se débrouiller pour subvenir à leurs besoins, parce que leurs parents n'en sont pas ou n'en sont plus capables. Ce qui les expose à la prostitution, aux grossesses non désirées et aux maladies sexuellement transmissibles.

D'autres conflits de génération dans certaines contrées de la région naissent du phénomène de mariages forcés. Certains jeunes détestent les parents qui marient leurs enfants par force, ou qui en ont la culture ou la mentalité.

L'un des changements négatifs survenus c'est la rupture de dialogue entre les jeunes et les personnes âgées.



IV. Sensibilité à la Jeunesse des Initiatives Existantes de Transformation des Conflits dans la Région des Grands Lacs

IV.
Sensibilité à la Jeunesse
des Initiatives Existantes de
Transformation des Conflits dans
la Région des Grands Lacs

Des mesures visant la transformation des conflits dans la région des Grands Lacs ont été mises en œuvre dans le passé, et d'autres sont en cours d'exécution dans divers domaines au sein des communautés dans les trois pays de la région. Cette section entreprend de décrire dans quelle mesure les jeunes ont eu accès et ont pu bénéficier de ces mesures de façon égale.

Existence de Mesures Spécifiques:

Un certain nombre de jeunes interrogés dans les trois pays de la région ont affirmé ne pas être au courant des mesures mises en œuvre au sein de leurs communautés dans le cadre de la consolidation de la paix et la transformation des conflits. D'autres ont reconnu qu'il a existé ou qu'il existe dans leurs milieux des telles mesures, mais qui ne sont pas spécifiques aux jeunes. Par ailleurs, certains jeunes interrogés ont fait remarquer qu'il existe plusieurs associations et organisations qui s'occupent de jeunes femmes de façon spécifique, en essayant de s'intéresser à leurs besoins et aspirations ; mais qu'il y en a très peu qui s'occupent ainsi de façon spécifique des jeunes hommes.

DDR (Désarmement, Démobilisation et Réinsertion):

En RDC et dans les deux autres pays de la région il y a eu des programmes au profit des démobilisés constitués, pour la grande majorité, des jeunes et anciens enfants soldats, rebelles et/ou miliciens. Ces jeunes ont ainsi bénéficié de tels programmes qui visent leur réinsertion dans leurs communautés, notamment par la scolarisation et la formation aux métiers divers. Cependant, plusieurs des jeunes interrogés ont critiqué l'inefficacité des programmes DDR



Kisuba

Sud Kivu/RDC

«Ce qui m'avait poussé à me faire enrôler dans ce groupe armé c'est le fait que je ne voyais pas d'autre solution face aux attaques de ces gens-là... (Rebelles des FDLR)»



“

**Certaines mesures
visant la transformation
des conflits dans la
région des Grands Lacs
sont mises en oeuvre
par certains jeunes
regroupés au sein des
associations qu'ils
créent eux-mêmes.**

”

(Désarmement, Démobilisation et Réinsertion) qui ne prennent pas suffisamment en compte certains besoins spécifiques des jeunes.

Formations:

Certains autres jeunes interrogés, surtout au Rwanda, ont affirmé que des programmes spécifiques visant à renforcer les capacités des jeunes par des formations en entrepreneuriat ont eu lieu de la part du gouvernement et des ONGs, et les jeunes bénéficiaires de ces formations ont pu recevoir des crédits bancaires pour la réalisation de leurs projets. Par contre, un certain nombre des jeunes interrogés au Nord et Sud Kivu ont affirmé ne pas bénéficier suffisamment de ce genre de mesures car ils n'arrivent pas souvent à mettre en application les formations reçues, là où il y en a, faute de suivi adéquat et d'accès au financement pour la réalisation des projets élaborés par eux-mêmes.

Associations:

Certaines mesures visant la transformation des conflits dans la région des Grands Lacs sont mises en œuvre par certains jeunes regroupés au sein des associations qu'ils créent eux-mêmes, soit pour leur développement économique, soit pour la réconciliation et la cohabitation pacifique. La plupart d'associations créées par les jeunes eux-mêmes essaient de se focaliser sur des besoins et préoccupations spécifiques des jeunes. Cependant, un certain nombre seulement de ces associations bénéficie d'un appui de la part de l'État ou d'autres organisations pour leur bon fonctionnement.



V. Accroître la Participation des Jeunes dans la Transformation des Conflits dans la Région des Grands Lacs: Actions à Mener & Obstacles à Surmonter

V.
Accroître la Participation des
Jeunes dans la Transformation
des Conflits dans la Région des
Grands Lacs : Actions à Mener &
Obstacles à Surmonter

Les actions à mener pour accroître la participation des jeunes dans la transformation des conflits et les obstacles y afférents à surmonter, formulés ci-dessous, ont été énoncés par les jeunes interrogés lors des interviews individuelles et les focus groupes dans les trois pays de la région des Grands Lacs. La plupart de ces actions visent des changements qui se situent à différents niveaux :

- Niveau comportemental/ individuel
- Niveau local/communautaire
- Niveau national/étatique

Actions à Mener

Au niveau comportemental/individuel

- S'impliquer dans la transformation des conflits en dénonçant les abus, les violations et les crimes.
- Se renseigner régulièrement sur les mesures ou initiatives de transformation des conflits pour pouvoir y participer et contribuer.
- Réclamer son droit à prendre part dans les instances de prise des décisions et de résolution des conflits.
- Adopter un comportement digne pour prêcher par le bon exemple.
- Changer de mentalité au lieu de rester têtus avec des idées 'primitives' et regarder vers l'avant.
- Consacrer du temps à penser au développement et écarter le banditisme et les idéologies divisionnistes.
- Se renseigner sur le passé afin de construire un avenir meilleur.

Au niveau local/communautaire

Représentation dans les instances décisionnelles :

- Organiser des séances de restitution des résultats des études menées aux assemblées locales des jeunes.
- Rendre effectifs les mécanismes qui intègrent les jeunes ruraux dans la prévention des conflits fonciers et de gouvernance des ressources.
- Sensibiliser sur la participation effective des jeunes dans les instances de résolution de conflits.

Mobilisation par les jeunes :

- Créer des associations des jeunes afin que ceux-ci aient un cadre d'expression, puissent élaborer des projets générateurs de revenus, et bénéficier des formations.
- Choisir des représentants des jeunes pour porter leurs voix le plus loin possible.

- Recueillir les doléances des jeunes et les transmettre aux échelons supérieurs.
- S'organiser et demander la permission aux autorités pour exercer des activités visant la transformation des conflits.
- Constituer un facteur unificateur en rassemblant les jeunes de différentes ethnies qui s'entraident mutuellement.
- Faire participer les jeunes au démantèlement des groupes armés à travers la sensibilisation de leurs pairs sur l'importance de la paix et la sécurité.
- Organiser des matchs, des jeux collectifs et des théâtres participatifs où les jeunes pourront se rencontrer, s'exprimer et s'entraider dans la résolution des problèmes (problèmes financiers, problèmes mentaux et problèmes liés au chômage).

Sensibilisation :

- Sensibiliser les familles pour qu'elles prennent conscience que les filles doivent jouer un rôle dans le pays.
- Rassembler les jeunes au niveau local en vue de leur prodiguer des conseils utiles pour la construction de la paix.
- Encourager les jeunes intellectuels et non intellectuels à résoudre à leur niveau des problèmes comme celui de tribalisme.
- Sensibiliser les jeunes, à travers des forums, à ne pas se laisser entrainer par moutonnerie dans les haines mutuelles sous prétexte de chercher des richesses.
- Sensibiliser les personnes âgées sur l'importance d'initier la jeunesse aux moyens et approches de résolution des conflits afin d'assurer une bonne

relève.

Au niveau national/étatique

Représentation dans les instances décisionnelles :

- Faire reconnaître par les autorités habilitées l'importance du rôle des jeunes dans la prévention des conflits.
- Résoudre la question de la faible participation des jeunes dans les mécanismes de paix.
- Élaborer des plans d'action pour l'intégration effective des jeunes dans les processus de paix.
- Engager des actions de lobbying et de plaider envers les structures de gouvernance et de gestion des conflits pour cerner les opportunités d'intégration des jeunes.
- Répondre aux besoins spécifiques des jeunes en termes de capacités et de compétences, notamment dans la prise de décision et le plaider.
- Sensibiliser les dirigeants sur l'importance de motiver les jeunes à participer dans les instances de résolution des conflits, quoique ce soit sur base bénévole.
- Former les jeunes sur les techniques et approches de résolution des conflits à travers les programmes scolaires et académiques.

Mobilisation :

- Développer le leadership des jeunes dans le monitoring des actions et dans la prévention des conflits.
- Promouvoir la citoyenneté active et responsable au niveau des communautés et des jeunes afin que ces derniers puissent jouer le rôle d'artisans de paix, qui est soutenu par les valeurs de bonne gouvernance,



d'équité dans la répartition des ressources et des revenus, et de réalisation des droits fondamentaux pour tous les citoyens.

- Assurer une synergie entre les responsables des associations des jeunes et les responsables politico-administratifs.
- Organiser des forums des jeunes des Grands Lacs pour le rétablissement de la paix avec préparation

des modules adaptés aux questions de la région.

- Développer l'accès au financement pour les projets des jeunes, notamment en les regroupant au sein des coopératives.

Sensibilisation :

- Mettre à la disposition des jeunes des textes ou lois régissant et réglementant la bonne gouvernance.

Obstacles à Surmonter

Certains jeunes interrogés ont fait allusion aux facteurs et situations suivantes comme étant des obstacles à surmonter en vue d'accroître leur participation dans la transformation des conflits dans les pays de la région des Grands Lacs :

Au niveau comportemental/individuel

- Les mésententes dans la gestion des avoirs des associations font que certains jeunes abandonnent ces associations.
- Le caractère bénévole du travail au sein des instances de résolution des conflits tend à ne pas motiver certains jeunes à y prendre part, plusieurs faisant avancer le préalable de rémunération.

Au niveau local/Communautaire

- La marginalisation des filles et jeunes femmes dans la société fait qu'elles n'arrivent pas souvent à exprimer leurs points de vue.
- La peur des violences domestiques de la part de leurs conjoints ou compagnons non consentants empêche certaines filles et jeunes femmes de participer.

- Quelques jeunes ne participent pas aux initiatives de transformation des conflits du fait qu'ils sont très occupés par des activités champêtres.
- La pauvreté empêche aussi les jeunes à participer convenablement.
- Parfois les plus âgés pensent que les jeunes sont incapables d'agir avec responsabilité.
- Certains parents ne facilitent pas les jeunes qui veulent être actifs dans des associations, pensant qu'il s'agit d'une perte de temps.
- Au village, certains parents empêchent leurs enfants d'assister aux réunions sous prétexte qu'on veut leur imposer la culture étrangère.

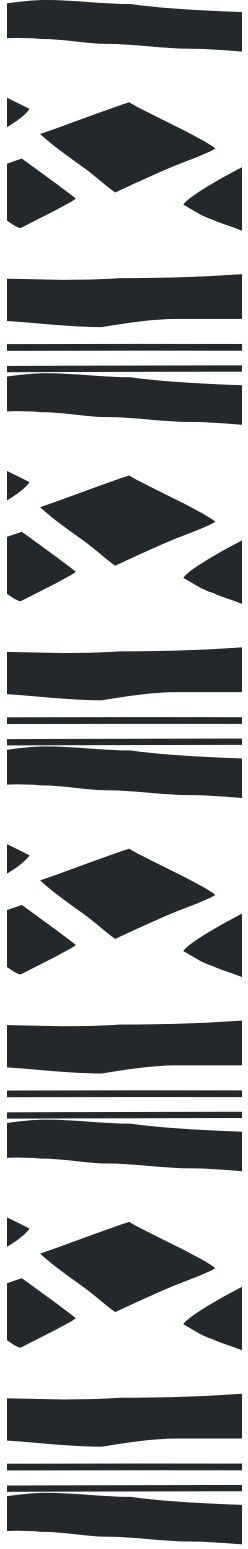
Au niveau national/étatique

- Parfois les services de sécurité menacent toute association ou organisation des jeunes, les accusant de vouloir constituer des groupes rebelles ou insurrectionnels.
- Quand il y a des conflits de terres, les gens vont à la police, mais parfois les policiers privilégient les personnes fortes financièrement même si elles sont en tort. Et certaines communautés sont discriminées ou défavorisées.
- L'instrumentalisation des jeunes par les hommes politiques pour leurs intérêts égoïstes.
- En grande majorité les filles ne sont pas scolarisées. Ceci les empêche de participer convenablement à cause de l'ignorance.
- L'insuffisance de financement fait que parfois le nombre des jeunes bénéficiaires des programmes de sensibilisation soit réduit.
- L'autorisation maritale fait que parfois certaines jeunes femmes ne participent pas.
- Parfois les jeunes ne sont pas appuyés par les Gouvernements.



Remerciements

Les Agendas des Femmes et des Jeunes pour la Paix ont été réalisés par Laura Cools et Gentil Kasongo, avec l'assistance précieuse de Mathieu Boloquy et David Taylor. Cette recherche a été effectuée grâce au soutien financier du Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas par le biais d'OXFAM, dont nous remercions l'engagement pour la transformation des conflits dans la Région des Grands Lacs. Notre reconnaissance va aux ONG partenaires du projet (ACORD, OAP, DUHAMIC-ADRI, Pole Institute, ADEPAE, RACOF, Centre IRIKA) qui ont animé, parfois dans des conditions difficiles, des groupes de discussion sur le terrain et ont facilité les recherches d'Impunity Watch. Nous sommes également particulièrement reconnaissants de la collaboration inestimable des Artisans de Paix-Chercheurs Pairs issus des communautés du Programme. Enfin, nous exprimons toute notre gratitude aux populations qui ont bien voulu participer à la présente recherche, en témoignant de leurs quotidiens et en partageant leurs craintes et espoirs.



Impunity Watch (Burundi)
Avenue Bweru no.32
Rohero II
Bujumbura, Burundi
Tél: + (257) 22 27 59 23 / 22 27 59 24

Impunity Watch (Siège)
't Goylaan 15
3525 AA Utrecht
Pays-Bas
Tél: + (31) 302720313
Email: info@impunitywatch.org
www.impunitywatch.org